



LA MARINE INDIENNE : AMBITION ET PRAGMATISME

Le mois de décembre 2014 a été marqué par deux événements révélateurs de la montée en puissance de la marine indienne : première sortie à la mer de l'*INS Arihant*, sous-marin à propulsion nucléaire de conception et construction locales, et premier décollage à l'aide d'un tremplin sur la base de Goa d'un *Light Combat Aircraft Tejas*, chasseur-bombardier embarqué, également d'origine indienne. Dans cette montée en puissance s'inscrit l'exercice *Varuna* auquel a participé le porte-avions *Charles de Gaulle*, parallèlement à la négociation du contrat pour l'achat de 36 *Rafale*.

A LA RECONQUÊTE DE SON OCÉAN.

Les ambitions de la marine indienne ont été clairement exprimées par New Dehli : l'océan Indien est la sphère d'influence prioritaire du sous-continent. Les îles indiennes d'Andaman et de Nicobar, situées à l'entrée du détroit de Malacca, accueillent le commandement naval pour l'Extrême-Orient. L'île Maurice a autorisé l'installation d'une infrastructure navale sur l'île d'Agalega. Une station radar à Madagascar et des accords de défense avec le Mozambique permettent à l'*Indian Navy* de patrouiller dans le canal du Mozambique. Enfin, New Dehli a tissé des accords de défense avec Oman, et de sécurité avec le Qatar.

L'Inde entretient une cohabitation pacifique avec l'*US Navy* – en particulier pour la zone de Diego Garcia – et la *Royal Australian Navy*. La situation est très différente avec le Pakistan, rival historique, allié d'une Chine dont la recherche de points d'appui logistique en océan Indien (Birmanie, Bangladesh et Afrique orientale) est vue d'un mauvais œil.

DES ACQUISITIONS DE MATÉRIELS DIVERSIFIÉES.

Pour contrer les appétits maritimes de l'Empire du milieu, le gouvernement indien a lancé d'ambitieux programmes d'armements naval et aéronautique dont le maître mot est le pragmatisme.

Ainsi, même s'il subsiste, le tropisme pour l'achat de matériel russe s'atténue – les déboires avec le maintien en condition opérationnelle des dix sous-marins *Kilo 877-E* peut expliquer cette prudence. Cette forte volonté de diversifier les fournisseurs se traduit par d'importantes acquisitions de matériels d'exportation (radar plaque *Star* et missiles israéliens *Barak*, torpilles *IF-21 Black Shark* et artillerie *OTO-Melara* d'origine italienne, hélicoptères américains *S-70B Seahawk*, turbines à gaz General Electric sur les dernières unités navales et *Scorpène* français...).

Plus récent, le choix préférentiel de l'indépendance nationale dans la conception et la construction des nouvelles unités ainsi que de leurs armes et équipements dénote l'importance donnée par New Dehli à l'industrie locale. Un trait commun aux programmes d'armement (d'origine locale, sous licence ou achetés en Russie) est cependant à souligner : des retards quasi-systématiques. Les délais induits rendent hasardeuse une estimation de la puissance navale indienne à l'horizon de dix ans.

DES PROGRAMMES D'ARMEMENT AMBITIEUX

Les grands projets indiens de puissance s'articulent autour de trois pivots à l'horizon (optimiste) 2020.

Le premier implique la constitution d'un groupe aéronaval centré autour des porte-avions *INS Vikramaditya* et du futur *INS Vikrant*, avec une escorte de destroyers et de frégates modernes (classes *Kolkata* et *Shivalik*).

Le second objectif met en place une force sous-marine de vingt sous-marins conventionnels et de trois sous-marins nucléaires lanceurs d'engins et d'attaque type *Advanced Technology Vessel* dont l'*INS Arihant*. Un seul SNA est opérationnel aujourd'hui, l'*INS Chakra*, loué à la Russie depuis 2012 pour dix ans. Le pragmatisme étant de mise, des pourparlers sont en cours pour la location d'une seconde unité.

Le troisième programme, le plus abouti, vise à la création d'une aéronautique navale modernisée, avec une patrouille maritime équipée de *P-8I Poseidon* (deuxième nation à mettre en œuvre cet aéronef après les États-Unis), des intercepteurs embarqués *MIG-29K*, des chasseurs bombardiers *Tejas* et des hélicoptères *Seahawk*. Le rôle des 36 *Rafale* en cours d'acquisition s'inscrit vraisemblablement dans cette montée en puissance sur la mer.

Avec de tels programmes d'armement, l'Inde révèle une réelle ambition de faire de l'océan Indien une *Mare Nostrum* partiellement partagée avec les États-Unis et l'Australie mais en aucun cas avec l'axe Pékin-Islamabad.



2 mai 2015, force franco-indienne constituée pour l'exercice *Varuna* et réunie autour des deux porte-avions *Charles de Gaulle* et *Viraat*.
© Marine nationale